



Duccio, L'appel de Pierre et André
Entre 1308 et 1311

« Venez à ma suite et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.
Laisant aussitôt leurs filets, ils le suivirent » Mc 1,17-18

Marc D2-2 Fiche de lecture Une journée-type de Jésus Mc 1,14-39

- 14 Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'Évangile de Dieu et disait: 15 "Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché: convertissez-vous et croyez à l'Évangile."
- 16 Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter le filet dans la mer: c'étaient des pêcheurs. 17 Jésus leur dit: "Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes." 18 Laissant aussitôt leurs filets, ils le suivirent.
- 19 Avancé un peu, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient dans leur barque en train d'arranger leurs filets. 20 Aussitôt, il les appela. Et laissant dans la barque leur père Zébédée avec les ouvriers, ils partirent à sa suite.
- 21 Ils pénétrèrent dans Capharnaüm. Et dès le jour du sabbat, entré dans la synagogue, Jésus enseignait. 22 Ils étaient frappés de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes. 23 Justement il y avait dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur; il s'écria: 24 "Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu." 25 Jésus lui commanda sévèrement: "Tais-toi et sors de cet homme." 26 L'esprit impur le secoua avec violence et il sortit de lui en poussant un grand cri. 27 Ils furent tous tellement saisis qu'ils se demandaient les uns aux autres: "Qu'est-ce que cela? Voilà un enseignement nouveau, plein d'autorité! Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent!" 28 Et sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de Galilée.
- 29 Juste en sortant de la synagogue, ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. 30 Or la belle-mère de Simon était couchée, elle avait de la fièvre; aussitôt on parla d'elle à Jésus. 31 Il s'approcha et la fit lever en lui prenant la main: la fièvre la quitta et elle se mit à les servir.
- 32 Le soir venu, après le coucher du soleil, on se mit à lui amener tous les malades et les démoniaques. 33 La ville entière était rassemblée à la porte. 34 Il guérit de nombreux malades souffrant de maux de toutes sortes et il chassa de nombreux démons; et il ne laissait pas parler les démons, parce que ceux-ci le connaissaient.
- 35 Au matin, à la nuit noire, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert; là, il pria. 36 Simon se mit à sa recherche, ainsi que ses compagnons, 37 et ils le trouvèrent. Ils lui dirent: "Tout le monde te cherche." 38 Et il leur dit: "Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, pour que j'y proclame aussi l'Évangile: car c'est pour cela que je suis sorti." 39 Et il alla par toute la Galilée; il prêchait dans leurs synagogues et chassait les démons.

Pour la lecture :

Lire en continu le chapitre 1^{er} de l'évangile de Marc

Zoom sur une journée-type de Jésus , Mc 1,14-39

1. Relire cet ensemble et surligner de couleurs différentes
 - Les indications de temps et de lieux
 - Les personnages et les actionsRelever tout ce qui se passe au cours de cette journée.
2. Que peut-on dire de Jésus à travers ces différents épisodes ?
3. Cette page nous permet-elle d'apprendre ce que Jésus entend par 'proclamer l'Évangile' ?
4. Comment ce texte peut-il nous rejoindre aujourd'hui encore ? Y trouvons-nous des raisons de poursuivre la lecture de cet évangile ? Lesquelles ?

Evangile

« Commencement de l'Évangile de Jésus Christ Fils de Dieu » Mc 1,1

Marc est le seul des quatre évangélistes à nommer ainsi son œuvre.

Au 1^{er} siècle, le mot « **euangelion** » ne désigne pas un livre mais un heureux message ou **une bonne nouvelle** comme par exemple une victoire militaire, la naissance d'un prince héritier ou l'avènement d'un empereur. « angelos » signifie le messager ou l'ange.

En Marc verset 1, le mot évangile peut désigner **la proclamation sur Jésus**, tandis qu'en Mc 1,14, « l'Évangile de Dieu » désigne clairement **la proclamation par Jésus d'une invitation faite aux hommes de la part de Dieu**. Cette Bonne Nouvelle est celle de la proximité du Règne de Dieu et du salut qui l'accompagne.

La synagogue et le sabbat

Pour les Juifs du temps de Jésus, la **synagogue** est à la fois la maison destinée à l'étude des Écritures et à la prière. La communauté s'y réunit, notamment le jour du sabbat pour une liturgie de la Parole qui comprend :

- des hymnes et des prières
- une lecture de la Loi
- une lecture d'un prophète
- une prédication sur l'Écriture qui actualise les textes
- la récitation de « Ecoute Israël »
- la bénédiction

La journée du sabbat est un jour de repos (du vendredi soir au samedi soir). C'est un jour de fête, de prière et de méditation de l'Écriture. Vingt-neuf activités étaient interdites par les rabbins : le commerce, les voyages, le travail, allumer du feu, faire la cuisine... On n'avait le droit de parcourir que « le chemin du sabbat » (entre 400 et 1250m). Dans chaque maison, la femme, maîtresse de maison allume une lampe à huile.

Le samedi matin, on se rend à la synagogue pour l'écoute de la Loi et la prière. On prend un repas de fête. Un coup de trompe, à la nuit, annonce la fin du sabbat.

Règne de Dieu

Dans l'Ancien Testament, « Dieu règne » signifie qu'il intervient dans l'histoire pour sauver son peuple (Is 52,7 ; Ps 93 ; Ps 96 ; Ps 97,1-6).

Jésus présente sa mission comme la venue du Règne de Dieu. En lui, ce Règne « s'est approché » : c'est l'objet de l'Évangile. Peu à peu, le Règne va s'identifier à Jésus : en lui, Dieu règne. **C'est lui-même qui est la venue de Dieu dans le monde, l'Évangile en personne.**

Il invite à le suivre, à devenir ses disciples, à placer nos pas dans les siens « pour découvrir et apprendre Dieu ».

Marc 1,14-45 : La « journée type »

Avec les versets charnières rapportant la venue de Jésus en Galilée (v. 14-15), Marc ouvre la narration du ministère de Jésus en donnant un condensé du contenu de sa prédication. Il la poursuit par un récit de vocation des premiers disciples (v. 16-20) et la présentation d'une première série d'actes de puissance (v. 21-45). **On désigne parfois cet ensemble sous l'appellation de journée type** (cf. 1,21 : « Au sabbat », 1,32 : « Le soir étant venu », 1,35 : « De très bonne heure » ; cf. par contraste 2,1 : « Après quelques jours »).

Notons d'ores et déjà un certain nombre de faits marquants dont il faudra tenter de rendre compte :

- une suite d'actes miraculeux (dans un lieu religieux en 1,21-28; dans un lieu privé en 1,29-31 ; dans l'espace public en 1,32-34 et 1,40-45) ;
- une insistance sur les conséquences de ceux-ci (étonnement des foules 1,27, et recherche active de Jésus 1,28.37.45) ;
- des indications sur l'attitude de Jésus (injonctions au silence 1,25.34 et 44; départ à l'écart 1,35 ; colère 1,43) ; -
- une insistance parallèle sur l'activité didactique de Jésus (1,21.27.38. 39). Miracles et enseignement se retrouvent d'ailleurs étroitement liés (1,21-28 et 1,39). Cette insistance sur les miracles et leur effet sur la foule entre en tension avec les indications sur les injonctions au silence et le départ à l'écart

E. Cuvillier, *L'évangile de Marc*, Bayard 2002 p. 33

Qui est Satan ?

Le lecteur de Marc est frappé par la fréquence des cas de possession. Marc parle souvent de démons, d'esprits impurs... Qui est ce personnage mystérieux appelé « le diable » ou « Satan » ?

Dans l'AT, c'est la transposition dans le monde invisible de toutes les formes du Mal qui pèsent sur l'humanité (maladies, tentations etc) . Il y a incompatibilité absolue entre ces forces du Mal et le Dieu saint.

Dans le NT, la présence de Jésus déclenche le combat contre les forces du Mal. Ces êtres devinent en lui leur adversaire (Mc 1,24) Lire le NT p. 26-27 Service Évangile et Vie

Placée au début du livre, cette page est comme un condensé des activités de Jésus. Elle est **l'illustration de ce que le mot évangile veut dire**. Celui-ci est d'abord un message de bonheur. Il vient de Dieu, il parle de Dieu, il invite à se tourner vers Dieu. Il n'est pas d'abord une doctrine ou une idéologie mais une libération. Jésus enseigne aussi bien par ses actes que par ses paroles. Il libère les hommes et les femmes de ce qui les enchaîne, il leur rend leur dignité. Il les invite à le suivre et à trouver le bonheur de servir.

Ce message de bonheur est proclamé par Jésus. C'est lui qui a l'initiative. Mais il ne se veut pas le propriétaire exclusif du message. Dès le début, il associe des hommes à sa mission: "Venez à ma suite". Tout au long de l'évangile, les disciples seront avec Jésus. Mais ils ne pourront jamais s'approprier le message ni le messenger. Jésus leur dira toujours: "allons ailleurs" !

Les disciples sauront-ils comprendre la vraie nature de celui qui les entraîne à sa suite? Pour le moment, les démons seuls voient clair. Ils ont immédiatement compris quel adversaire ils avaient en face d'eux. Ils disent des choses justes, très justes mêmes. Ont-ils la foi pour autant? Pourquoi Jésus leur demande-t-il de se taire ?

Ne veut-il pas signifier à ses disciples et à nous, lecteurs d'aujourd'hui, que la foi ne réside pas dans des mots, si beaux soient-ils, ni dans des formules toutes faites? Ne serait-elle pas d'abord confiance totale en Jésus, marche à sa suite ? Les démons parlent bien de Jésus, mais ne sont nullement disposés à le suivre.

Ce texte est une belle invitation à faire la lumière sur notre propre foi.

Avec quelle partie de nous même l'exprimons-nous? Avec notre bouche ou également notre coeur, nos mains... et nos pieds?

Joseph STRICHER, Dossiers de la Bible n°94 p.28

Une clé de lecture : Qui est Jésus de Nazareth ?

La première clé pour lire l'évangile selon Saint Marc est de chercher **comment Marc nous dit qui est Jésus de Nazareth**.

Prenons cela comme **une invitation**, un appel à **suivre Jésus, dans le récit même de l'évangile**, c'est-à-dire :

- **Découvrir peu à peu qui il est**, au fur et à mesure de la lecture, en nous mettant au contact de cet homme mystérieux
 - Qui met debout ceux qu'il rencontre (1,29)
 - Qui les guérit de leurs tourments (1,32-34)
 - Qui vit dans la prière nocturne une relation mystérieuse avec celui qu'il nomme son père (1,35)
 - Qui vit et proclame un message déroutant : tous sont aimés de Dieu (1,38)
- **Nous laisser étonner** comme les habitants de Capharnaüm (Mc 1,21-28) « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement **nouveau**, proclamé avec **autorité**.
- **Nous laisser guérir** de la maladie de savoir d'avance « qui il est » (Mc 1,24) en essayant de ne pas passer à côté de ce que **l'Évangile** peut nous dire.

Qui nous « possède » ?

Quels sont les esprits impurs qui agissent en nous, au point de nous rendre esclave et parler à notre place ?
 Peut-être toute une panoplie d'idéologies dominantes, bien structurées - ou encore des histoires personnelles plus ou moins conscientes.

Le discours de l'esprit impur est cohérent (Mc1,24): il connaît Jésus, sa filiation humaine, sa mission, son identité d'envoyé de Dieu. « Il sait d'un savoir théorique, à distance, mais non d'une "connaissance", d'une parole qui, en se dévoilant, opère un déplacement ».

L'enseignement de Jésus est bref, tranchant : « Tais-toi, sors de cet homme » (Mc 1,25). Il enjoint de couper court aux discours théoriques et de faire silence en soi afin de se mettre à l'écoute d'un enseignement nouveau sans savoir d'avance où il mène. Accueillir cette parole de Jésus – qui ouvre vers la guérison - ne va pas sans lutte et résistance.

« **La découverte du Règne de Dieu n'est pas une quête initiatique (...) elle est une révélation** ». Marc suggère cela dès le départ. En Mc 1,17 c'est par un appel de Jésus que Pierre et André sont constitués disciples.

Les récits du 1^{er} chapitre, invite le lecteur à s'interroger avec la foule : qui est Jésus ? Et quelle signification donne-t-il aux titres christologiques du prologue de l'évangile ?

Sommes-nous encore capables d'étonnement à l'écoute de l'enseignement de Jésus ? Ou savons-nous déjà tout à la manière de l'esprit impur ?

D'après Elian Cuvillier – L'évangile de Marc, Bayard 2002 p 42

Pour l'iconographie : L'appel de Pierre et André
Duccio di Buoninsegna

Peintre siennois (vers 1255 – vers 1318)

Duccio, représente la scène traditionnelle de la vocation des Apôtres au sein d'un paysage très épuré. Comme venant à la rencontre l'un de l'autre, deux éléments contrastés dominant : le rocher et la mer.

A gauche, Jésus se tient sur le rivage de la mer de Galilée. Sa haute silhouette épouse étroitement celle d'un rocher peint selon le modèle byzantin. Le Christ porte une tunique rouge qui signifie sa royauté divine. Il a aussi revêtu la nature humaine représentée par la couleur bleue de son manteau. De la main droite, le Christ invite à le suivre.

Au centre de la composition, deux hommes se tiennent dans une modeste barque. Pierre porte une barbe courte et tient d'une seule main le filet de pêcheur. De la main droite, il répond à l'appel de Jésus. Le visage tourné vers le Christ, ne le voici-t-il pas déjà disciple ? A ses côtés, se tient André son frère.

La sobriété de l'image rejoint celle du récit : **tout semble se dérouler en un instant décisif.**

En méditant sur le récit de Marc (1, 16-39), D. Fontaine nous invite à suivre Jésus pas à pas, sans tout savoir d'avance sur lui.

« Mais qui est-il donc ? »

"Venez à ma suite" (Mc 1, 17). Et si nous comprenions d'abord cet appel comme une invitation pour nous à suivre Jésus dans le récit même de l'évangile ?

Abordons le récit de Mc 1,16-39 **avec le regard de Simon**. Il ne sait pas que Jésus est le Fils de Dieu. Après l'avoir appelé à sa suite, Jésus s'invite chez lui où sa belle-mère est malade. Dans un geste de guérison encore plus simple que celui envers le possédé, Jésus l'a fait se lever. Une question habite Simon et les lecteurs que nous sommes : **mais qui est donc Jésus ?**

Le soir venu, toute la ville se rassemble pour présenter ses malades. Au matin, Jésus n'est plus là et Simon se met à sa recherche. Il se sent responsable de la confiance que tous ces gens mettent en Jésus. Il faut qu'ils puissent le rencontrer : « tout le monde te cherche » dit-il.

Lorsque l'un de ses amis lui demande : "Accepterais-tu de m'aider à lire la Bible ?" D. Fontaine réalise que cet ami fait partie de ceux pour qui Jésus est « sorti » annoncer la bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour tous. Comme Simon, il se sent responsable de cette rencontre. Cet ami ne lui demande pas de lui apprendre ce qu'il y a dans la Bible, mais de l'aider sur un chemin de découverte. Il rejoint le projet de Marc : aider les nouveaux croyants, mais aussi les anciens croyants comme nous, à entrer par la lecture du récit biblique dans le mystère de Jésus. **Une lecture pour nous étonner, pour partager la perplexité et les incompréhensions de Simon et des autres disciples**, pour résister à la tentation des esprits mauvais de tout savoir d'avance sur Jésus. Pour, peu à peu, répondre à la question qu'il nous posera : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

D'après un article de Dominique Fontaine – paru dans *La Croix* du 8 février 2003

Pour la prière :

Seigneur Jésus, tu nous appelles à découvrir ce qu'est un disciple, en lisant l'évangile selon St Marc. Dis-nous progressivement quel est ton secret. Aujourd'hui encore, fais retentir, au plus profond de notre coeur, l'invitation à te suivre et donne-nous de te faire confiance comme Pierre et André, Jacques et Jean, et tous les autres....